

ressort chacune de leurs visites, pour savoir si leur dignité doit s'en offenser.

De leur côté, les Sociétés devraient s'occuper sérieusement à organiser un service médical par abonnement. Non-seulement, croyons-nous, ce système est avantageux aux abonnés mais aussi, et dans une large mesure, à la Société. En effet, le ou les médecins nommés par elle, n'ayant aucun intérêt à visiter les malades imaginaires, ces derniers passeraient à l'état de souvenir et nous ne nous en porterions pas plus mal.

Nous parlerons une prochaine fois de l'intérêt, aussi, qu'il y a pour nos associations, à ne pas exclure les médecins de nos rangs. En attendant, nous demandons : Pourquoi faire visiter les malades par des maçons ou autres corps de métiers ? Pour certifier la maladie, me direz-vous, et payer sur la foi d'un témoignage intéressé pour la Société. Dans ce cas, un spécialiste, membre comme ces derniers de l'association, ne lui serait-il pas plus utile pour l'accomplissement de ces fonctions ?

CHAGRIN D'AUTRUI NE TOUCHE QU'A DEMI

Tous les proverbes n'énoncent pas une vérité consolante. Il en est, comme celui ci-dessus, par exemple, qui constate une chose profondément regrettable.

Oui, trop d'hommes ne s'intéresse qu'à eux-mêmes et supportent, avec une résignation admirable, les souffrances et les épreuves d'autrui.

Ces hommes sont les égoïstes, et ils sont généralement à blâmer.

Ajoutons qu'ils sont aussi bien à plaindre.

D'abord ils n'ont pas d'amis. Comment les aimerait-on, eux qui n'aiment personne.

Puis, s'ils sont indifférents aux douleurs d'autrui, trop souvent ils recueillent ce qu'ils ont semé : l'indifférence.

Enfin et surtout, ils amassent, pour leur dernier jour, des remords et de terribles châtements.

A cette heure, grande et solennelle, où tout sera remis en ordre, où le vice sera puni et la vertu récompensée, sur quoi portera principalement l'examen de notre vie ? Sur quoi s'appuiera surtout l'arrêt du Souverain Juge ? Sur la divine charité.

Ceux-là seront récompensés qui auront été compatissants et secourables aux douleurs d'au-

trui. Ceux-là seront punis qui se seront montrés sans pitié, qui auront joui, solitaires, des biens de la vie et n'auront rien donné de leur superflu à ceux qui manquent du nécessaire ; qui, voyant pleurer leurs frères, n'auront rien fait pour sécher ces larmes fraternelles.

Gardons-nous de cette odieuse et fausse sensibilité qui dit : " Moi je ne veux pas voir ceux qui ont faim, qui sont malades ou affligés. Cela me fait mal. "

Mais, tant mieux si cela fait mal. Cela brisera peut-être votre cœur de pierre et y fera jaillir enfin le flot sacré de la divine charité.

Ah ! si l'on savait les mystères de consolation que recèlent les œuvres de miséricorde ! Souffrir avec ceux qui souffrent, comprendre et partager leurs peines, verser sur des cœurs endoloris le baume et la consolation, c'est encore — après la résignation à la volonté du ciel — la meilleure consolation de âmes que le chagrin a brayées.

Arrière à jamais l'égoïsme et vive le dévouement.

L'Eglise Catholique possède le signe de l'apostolicité

Les prêtres, les curés, les chapelains reçoivent les pouvoirs apostoliques des évêques, ceux-ci reçoivent leur mission du pape, et leur consécration d'un évêque, qui lui-même a reçu la sienne d'un autre évêque. Aujourd'hui c'est Léon XIII qui gouverne comme pape l'Eglise catholique ; avant lui c'était Pie IX, qui succéda à Grégoire XVI. On peut remonter de cette manière la série des pontifes, jusqu'à ce que l'on arrive à Pierre, à qui le Fils unique de Dieu a dit : Paissez mes brebis. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

Pour arriver au salut, il n'est pas indifférent de professer telle ou telle religion ; il n'y a qu'une seule vraie religion, et l'on ne peut se sauver que dans celle-là. Cette seule vraie religion est celle qui a été fondée par Jésus-Christ. La vérité ne se trouve pure et complète que dans son Eglise, puisque les sectes qui s'en sont séparées n'en possèdent que des fragments. Cette Eglise est celle qui s'appelle l'Eglise Catholique. Importante vérité pour ceux qui se sont séparés de cette Eglise ! A quoi sert-il à l'homme de gagner tout le monde s'il perd son âme ? Or, la perte de l'âme est inévitable pour quiconque n'est pas en pleine possession de la vérité et de la grâce apportées par Jésus-Christ au genre humain, qui vit hors de